

## ***Le rêve du père mort***

**Hélène Casaus**

« La communauté de structure du rêve et du fantasme, c'est que tous les deux sont accomplissements de désir<sup>1</sup> », souligne Jacques-Alain Miller dans son cours de 1982. Or, le désir, à la différence du rêve, naît d'un manque<sup>2</sup> : il n'est pas seulement l'expression d'un *Wunsch*. Il s'agit de l'interpréter, à partir de l'inconscient dont le rêve est alors une voie royale pour y accéder.

Dans le Séminaire VI, Lacan introduit une catégorie spéciale : « fantasme de rêve<sup>3</sup> », qui permet d'orienter l'interprétation du rêve dans une direction nouvelle, moins œdipienne, plus structurale et qui implique le fantasme selon sa formule  $\$ \diamond a$ . Avec de l'analyse du rêve *du père mort*<sup>4</sup>, le fantasme se dévoile comme au-delà du signifiant, articulé à partir d'une conciliation entre le symbolique et le fantasme.

Voici le rêve : le père est encore en vie, il parle à son fils qui est le rêveur. Le fils a le sentiment douloureux que son père est déjà mort, mais que le père n'en sait rien. Freud interprète ce rêve à partir de l'Œdipe et du signifiant. Lacan l'aborde plutôt à partir de l'objet. A ce moment de son enseignement et au début de ce séminaire VI, l'objet *a* est un objet imaginaire, l'image de l'autre (*i(a)*). Lacan s'interroge sur le statut de l'apparition du père mort (*Il est mort mais il ne le savait pas*). Il est ainsi amené à définir la représentation imaginaire que comporte le rêve, sous la forme d'une image, comme étant un fantasme, un fantasme passé dans le rêve.

La confrontation entre le père et le fils est un scénario qui a une valeur structurée c'est-à-dire articulé à la chaîne signifiante, et une valeur structurante dans la mesure où elle a une incidence sur le désir.

Là où Freud faisait de ce rêve un rêve œdipien dévoilant un vœu de castration du père (vœu de mort), Lacan l'interprète autrement en désignant le fantasme de rêve comme un au-delà du vœu œdipien. Au-delà du vœu de castration du père, répétition plus

---

<sup>1</sup> Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Du symptôme au fantasme et retour », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université de Paris VIII, séance du 3 novembre 1982, inédit

<sup>2</sup> Cela rejoint l'étymologie du mot : *Desiderare*, dérivé de *sidus*, constellation, étoile. Dans la langue des augures ou des marins cela signifiait le regret de l'absence d'un astre, avec son contraire *considerare*, constater sa présence.

<sup>3</sup> Lacan, J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le désir et son interprétation*, Editions La Martinière, 2013, Paris, p 75

<sup>4</sup> Freud S., *L'interprétation des rêves*, Edition PUF, Paris, avril 1993, p.366-367

essentielle que la souffrance du fils face à la mort du père (affect de douleur), il y a sa confrontation avec l'image du père comme *l'alter égo*, le rival. Cette image est la dernière interprétation que fait Lacan, où il « pointe le fantasme, [...] la présence irréductible de l'image. Cette fonction de reste est justement l'indice de réel dont est affectée cette image<sup>5</sup> ».

Cette fixation imaginaire est la bouée de secours du sujet, même si elle est « un leurre<sup>6</sup> », face à l'impasse du sujet dans la relation au signifiant qui fait qu'« il n'y a pas d'autre signe du sujet que le signe de son abolition de sujet<sup>7</sup> ». Le fantasme dans le rêve lui permet de se maintenir dans son existence de sujet : « En l'occasion c'est là, dans ce fantasme humain, qui est un fantasme du sujet, et qui n'est plus qu'une ombre, c'est là que le sujet maintient son existence, maintient le voile qui fait qu'il peut continuer d'être un sujet qui parle<sup>8</sup> ». Ici, le sujet, aboli, annulé par l'action du signifiant, trouve son support de petit *a*, qui est un objet, un autre, une image du corps propre. L'apparition du mort dans le rêve signifie que le sujet, lui, n'est pas mort, ni son objet, le père. Le désir doit s'accommoder au fantasme de rêve d'un Autre qui « ne savait pas ». C'est ainsi que le sujet se défend de la castration et maintient son désir d'ignorance, là est l'accomplissement du désir du rêve.

---

<sup>5</sup> Miller J.A, « Une introduction au Séminaire VI Le désir et son interprétation », in *La Cause du désir*, 2014/1 N° 86 p. 61 à 72

<sup>6</sup> Lacan, J., *Ibid.*, p. 119

<sup>7</sup> Lacan, J., *Ibid.*, p. 130

<sup>8</sup> Lacan, J., *Ibid.*, p. 119